

LE DEPART.

Le 31 Mars 1885, le lieutenant-colonel Guillaume Amyot, commandant du Neuvième Bataillon des Voltigeurs Canadiens, recevait l'ordre de se préparer à partir avec ses soldats, pour le Nord-Ouest, où l'insurrection venait d'éclater.

A cinq heures de l'après-midi, le même jour, nous étions à l'arsenal, pour choisir nos équipements, consistant en : Un képi, une *tuque*, une tunique, un pantalon, une capote et un casque. Chacun devait en outre mettre dans son havre-sac deux chemises, une camisole, deux paires de caleçons, trois paires de bas, une paire de souliers, une paire de cordons en réserve, un couteau, une fourchette, une cuiller, une serviette, un peigne, du savon, des aiguilles, du fil, etc., etc., etc. Le gouvernement nous fournissait trois couvertures en laine et une couverture imperméable.

On compléta notre équipement en donnant à chacun de nous une carabine "Snider", un sabre-baïonnette, une courroie, un sac à balles, un ceinturon, un havre-sac, un bidon, une bandoulière (*cross-belt*) et une gamelle.

Ainsi habillés, parfaits soldats des pieds à la tête, nous avions un air crâne qui aurait fait fuir à cent lieues tous les sauvages du monde.

A sept heures et demie, nous étions tous réunis à la Salle d'Exercices. Le colonel nous dit que nous devions partir ce soir-là, mais que le départ avait été remis au lendemain, 1er Avril.

Le lendemain, même manège. Il fallait se tenir prêts ; l'ordre d'embarquer pouvait venir d'un moment à l'autre. Avant de nous congédier pour le reste du jour, on nous avertit que le lendemain matin, 2 Avril, une messe basse serait dite à la Basilique. Le colonel désirait que tous, officiers et soldats, y communiasent.

En effet, à 8 heures, le jeudi 2 Avril, nous quitions la Salle d'Exercices, musique en tête. M. l'abbé Bélanger, curé de St-Roch, alors vicaire à la Basilique, dit la messe, et chacun